

Qu'est-ce que l'extrême droite ?

Voix off

Dans les démocraties, être à l'extrême droite, c'est siéger à droite de la droite dans les hémicycles parlementaires pour y défendre des idées que l'on considère plus à droite que la droite classique. Mais cette famille idéologique est tellement diverse, allant des néo-fascistes aux identitaires, en passant par ceux qui préfèrent le terme de « droite dure », qu'il vaut mieux parler d'extrêmes droites au pluriel. Autant de mouvances qui se sont retrouvées minoritaires en Europe au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, laminées par la défaite. Durant la guerre froide, leurs discours se focalisent essentiellement autour de l'anticommunisme avant de prendre un virage, dès les années 1990, qui se révélera beaucoup plus fédérateur : celui de la lutte contre l'immigration. C'est ce que l'on appelle les national-populistes : défenseurs de la nation, des valeurs traditionnelles d'un état sécuritaire, ils s'opposent à l'Union européenne, à la mondialisation, à l'Islam. Dans une Europe où les crises économiques se multiplient, dès les années 2010, l'extrême droite entame sa percée dans les différentes assemblées pour finalement dépasser de nos jours les 20 % des voix dans neuf pays européens. Elle est représentée dans tous les parlements nationaux, sauf à Malte et en Irlande. Elle est à la tête de l'exécutif dans trois pays : Italie, Hongrie, Belgique. Son électorat, elle le puise avant tout dans les milieux populaires, avec bien souvent un discours contre les élites, à la différence des droites conservatrices et libérales. Cette tendance se retrouve au cœur du parlement européen. Trois groupes d'extrême droite réunissent 187 députés sur les 720 qu'accueille l'hémicycle.